

**LA VIE ET LES OEUVRES
DE MAÎTRE ARNAUD DE
VILLENEUVE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649113873

La vie et les oeuvres de maître Arnaud de Villeneuve by Marc Haven

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

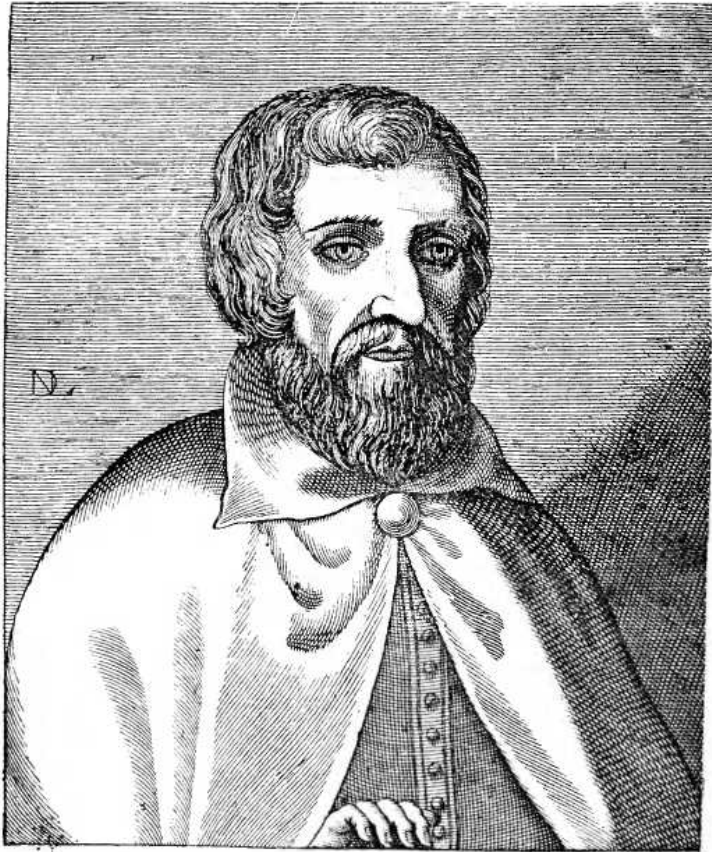
Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

MARC HAVEN

**LA VIE ET LES OEUVRES
DE MAÎTRE ARNAUD DE
VILLENEUVE**



ARNALDVS — VILLANOVANVS —

La vie
et les œuvres de
maître Arnaud de Villeneuve

par Marc Haden

Docteur en médecine

se vend à Paris chez Chamuel
5, RUE DE SAVOIE, 5

MDCCCXCVI

685677

26.9 58

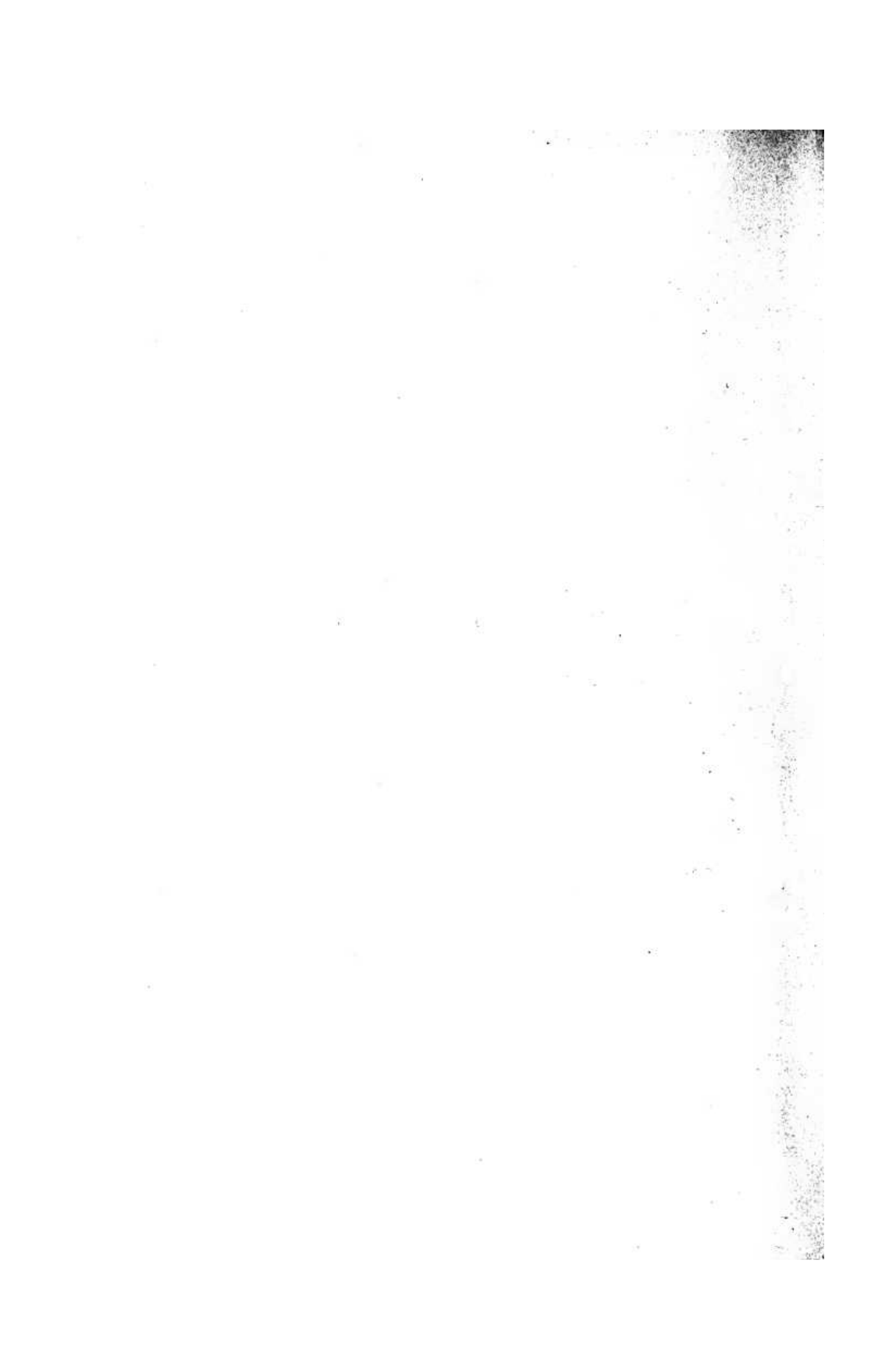
R

144

A7L3

CHAPITRE PREMIER

LA MÉDECINE AU XIII^e SIÈCLE



LA MÉDECINE AU XIII^e SIÈCLE

Arnaud de Villeneuve apparaît dans cette période ingrate de l'histoire médicale (1) qui a tant découragé les historiens et que beaucoup ont laissé de côté sans chercher à l'approfondir. Hippocrate, Alexandrie, Galien, Paracelse ont eu leurs historiens nombreux et érudits : autour des recherches faites pour exhumer les textes et les hommes, la clarté s'est faite, et d'autres individualités se sont dessinées ; l'époque bientôt s'est illuminée. D'un commun accord, usant des travaux antérieurs, les historiens de la médecine ont ainsi créé des périodes, s'arrêtant avec complaisance sur ces noms, dès lors connus, et passant sans insister sur les siècles et les hommes intermédiaires. C'est ainsi que Sprengel, Scudéri, Hecker, Damerow, Morivitz et presque tous les historiens établissent dans leurs ouvrages une grande division qui va de Galien à Paracelse, période délaissée, puisque, par convention, le réveil des études médicales se produit à l'avènement de Paracelse. Tous suppriment les noms trop difficiles à connaître des médecins du moyen âge, et laissant même les recherches sur les Arabes aux philologues orientalistes, s'efforcent de voir dans l'activité scientifique du xv^e et du xvi^e siècle une brusque renaissance que rien ne précédait. C'est le procédé le plus simple et le plus généralement répandu ; toutefois

(1) Sixième époque de Daremberg « époque de conservation plus ou moins active car il semble parfois, dit-il, que les efforts du moyen âge empêchent la « médecine de mourir plutôt qu'ils ne la font vivre. » Cf. Daremberg, *Histoire Sciences des médicales*. Paris, Baillière, 2 vol. in-8, t. 1, p. 26.

nous devons noter l'originalité et la consciencieuse méthode de Daremberg, cesavant impartial et que nul labour n'a fait reculer. Non pas que, pour le cas présent, ce maître ait consacré à Arnaud de Villeneuve des pages intéressantes (c'est à peine s'il lui accorde quelques lignes dans son *Histoire des Sciences médicales*); mais l'ensemble de son livre révèle cette érudition positive, ce jugement sûr et modéré, ce détachement de tout parti pris et de toute passion qui font l'historien et manquent chez le compilateur.

Une étude sur Arnaud de Villeneuve offre donc cet intérêt qu'elle nous met en face d'une époque de transition et nous permet de pénétrer pour notre part et suivant nos forces, ces temps un peu secrets et primitifs où l'éveil des lettres et des sciences s'effectuait lentement en Occident.

Les deux derniers centres où la médecine avait brillé, où des écoles et des doctrines avaient vécu étaient Rome d'une part, où le méthodisme après Celse et Galien avait donné naissance à de nombreuses sectes, il est vrai, mais n'avait plus produit de médecin éminent; et d'autre part Alexandrie, d'origine grecque, mais où le milieu plus favorable, la protection des princes, le mélange des races et l'activité d'une grande ville donne aux études médicales un caractère nouveau. Une science se fonde : l'anatomie naît de l'observation directe; la polypharmacie prend des proportions énormes. Une liberté absolue de l'esprit, une multiplicité d'observations et même une réaction contre la doctrine et la théorie poussée à bout par l'empirisme crée la science expérimentale et ramène la médecine des spéculations rationnelles en face de la nature; car ce sont là les deux pôles entre lesquels oscille toujours l'esprit humain.

Divers courants, émanés de ces deux centres transmirent leurs influences à l'Occident : pour Rome, ce fut l'Italie méridionale et surtout Salerne qui conserva le méthodisme de Galien, la méde-